

LILI CROS & THIERRY CHAZELLE

Tout va bien

[Sofia Label / L'Autre Distribution]



Il existe parfois des duos de circonstance, mais avec *Tout va bien*, Lili Cros et Thierry

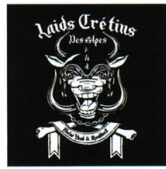
Chazelle confirment un pari osé au départ, ne faire qu'un. Mandoline en bandoulière, avec l'entrain du premier opus, le début de l'album sonne comme un exorcisme à nos errances matérialistes. *L'homme de sa vie* ou *Le sac à main* et son irrésistible refrain tout droit sorti des musiques des années soixante, sont brodées, voire tatouées, (confer *I am a dog*) avec un humour malin et décalé. *La fièvre*, empreinte rock poétique de Lili, réjouira les fans de la première heure. Enfin, on s'attardera dans *Les bras de rivière*, qui, au son d'une guitare mélancolique, évoque avec justesse le spleen maritime, sans doute le plus beau titre. *Tout va bien*, ce sont deux écritures complètes et inspirées, sans artifice ni effets spéciaux. Les programmeurs ne s'y sont pas trompés, le duo enchaîne les concerts depuis quatre ans. Souhaitons-leur de *Voyager léger* encore longtemps. www.liliplusthierry.com

Matthias Swierzewski

LAIDS CRÉTINS DES ALPES

Motor Head & Shoulders

[Auto-produit]



Il y a quelque temps, lors d'une interview du groupe (FrancoFans n°33), nous

parlions des prémices de ce projet qui, après quelques rodages sur scène, prend la forme d'une galette anti-pelliculaire ! Nos Crétins, toujours très en forme, ne font pas un album de reprises à proprement parler (sauf pour *The ace of spades*), mais de réadaptations délectables du légendaire groupe de hard-rock, Motörhead. Si on reconnaît les airs les plus punk des Britanniques, les paroles sont remises à la sauce crétine : *Bomber* devient *Jambon-beurre*, parce qu'un album des Alpes sans allusion à la nourriture, ça n'est pas possible... le très connu *Louie Louie* (reprise de Richard Berry par Motörhead) devient *L'ouïe l'ouïe*... Même s'il est très personnel, c'est un bel hommage qui ferait sûrement marrer Lemmy, chanteur charismatique de la formation britannique. Si ce n'est pas le cas, cet EP nous éclate bien et c'est déjà ça ! www.laidscrétinsdesalpes.org

Stéphanie Berrebi

LES DESSOUS DE LA VIE

La libido du living room

[Auto-produit]



Né il y a cinq ans en Alsace, le duo composé de Gaël et Anastasia est rapidement

devenu quintet pour l'élaboration de ce premier album. Captivant dès sa première écoute à travers le chant en solo ou en duo du guitariste et de l'accordéoniste, *La libido du living room* charme par sa clarté et la cohésion de ses styles. Avec une belle spontanéité, le swing manouche côtoie alors le tango (*Astor*) quand le hip-hop s'accommode avec le jazz (*La tête dans les nuages*). Sans oublier des rythmes blues (*Billie*), rock (*Echec et Mat*) ou cubains (*Nus sur la plage*), le groupe nous parle du quotidien en évoquant souvent l'attraction d'un être envers l'autre. Imbuisant un ton mordant dans un univers poétique et romantique, Les Dessous de la Vie révèlent une forte personnalité à l'énergie aussi sensuelle que débordante, générant ainsi un vent de folie dans la chanson française actuelle. www.lesdessousdelavie.com

Nicolas Claude

GIEDRÉ

Mon premier album vendu dans les vrais magasins

[Le Rat des Villes]



« Il faut voir la vie du bon côté », c'est ce que prêche Giedré pour ce premier album (enfin) vendu en

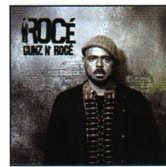
magasin. Âmes sensibles s'abstenir, ce n'est pas un disque pour les susceptibles. Trêve de politesse, cette belle blonde au sourire charmeur nous propose une nouvelle galerie de personnages et de situations embarrassantes (*Meurs, Les petits signaux*). Ça égratigne à tout rompre et on ne perd pas une miette de ses comptines d'amours déçues pour grands enfants. Ses chansons s'enfilent comme les robes à fleurs qu'elle porte si bien et nous arrachent des sourires qui n'ont plus rien de gênant. On peut se lâcher. Il n'y a plus de sujet tabou à éviter (*Et toc, Chacun pour soi*). Si jamais on s'ennuie dans nos toilettes, tout est prévu : le disque contient une BD qui nous narre au mieux l'histoire de cette chanteuse satirique. On continue à l'adorer, Giedré, notre peste préférée de la chanson française. www.giedre.fr

Quentin Hingrand

ROCÉ

Gunz' n' Rocé

[Hors Cadres]



Le rap de Rocé est tout sauf évident. Il est même d'une exigence qui pourrait

rebuter l'auditeur distrait. Il faut dire que, question plume, le bonhomme en a sous les doigts : « *Fais gaffe, si tu dis mon texte, t'auras un ophte* » (*Assis sur une pierre*). Rocé utilise les mots avec une sidérante agilité, agilité renforcée par des arrangements free-jazz aux couleurs électros dynamiques et percutantes. Tel un boxeur nerveux, toujours à l'affût, le chanteur bouscule le vocabulaire pour décocher quelques bons crochets, principalement dirigés vers un rap auquel il reproche la posture bling-bling avant l'indigence du discours. Car *Gunz' n' Rocé* se pose moins en réflexion humaniste que ne l'était *L'être humain et le réverbère*. Plus en manifeste habité d'un genre mésentimé et récupéré (*Habitus, En apnée*) pour moins de médiocrité ambiante (*Le sourire*). Un glorieux plaidoyer libertaire en plein ego-trip. www.facebook.com/rocemusic

Jeffroy Vincent

SANSEVERINO

Honky Tonk

[Columbia]



Sanseverino a des choses à nous raconter, car pas moins de dix-sept titres composent ce cinquième

album, *Honky Tonk*. Un titre en hommage à un style musical, dérivé du bluesgrass et de la country, qui sont le thème de ce disque. La majorité des titres sont ainsi composés sur une base guitare sèche-violon-banjo dans laquelle s'éclate Sanseverino. Il continue de nous faire rire (*L'avion, Le Honky Tonk du tank*), de débiter des textes à une vitesse folle (*On ze route*) et de rendre hommage à ses aînés (*Les rockeurs d'aujourd'hui aiment la java* ou *Le vieux*, reprise de Béranger avec Jeanne Cherhal) le tout coupé par plusieurs plages instrumentales. Il ose aussi se confier, notamment dans le très personnel *Les marrons*, montrant une facette plus cachée de l'artiste. Mais Sanseverino confirme une fois de plus sa curiosité et son goût du risque : en s'aventurant dans le folk celtique, il ajoute une corde de plus à sa guitare manouche, qui n'en manquait déjà pas. www.sanseverino.fr

Chris Auziak

KUNZ

Ka

[Sunday KÜB]



Le Ka, c'est la force vitale qui nous anime, le guide, le chemin à suivre... Avec cet EP

au titre ô combien évocateur, Kunz s'interroge sur une société aujourd'hui en manque de valeurs. Le regard qu'il pose est souvent empreint de mélancolie, et rappelle à nos consciences que nous ne sommes rien les uns sans les autres. Les propos sont simples, clairs, et orchestrés avec beaucoup de douceur. Kunz met en musique la révolte silencieuse, celle qui touche, qui émeut : « *et ça marche en silence, on nous fait croire qu'on avance...* » Cordes vibrantes sur *L'ennemi est en nous*, riffs empruntant au rock progressif des années 70 sur *Mélancolie madame* ou guitare sur *Marche en silence*, les mélodies sont très agréables à l'écoute et se prêtent joliment à un timbre de voix particulièrement expressif. Rien à redire. Le Ka est un EP pétri de plein de bonnes intentions, au ton juste et à l'émotion bien dosée. www.facebook.com/KUNZ.music

Sandrine Palinckx

ANNE SYLVESTRE

Juste une femme

[EPM / Universal]



Les années passent et rien ne change. Surtout pas Anne Sylvestre. On ne voit

guère comment il pourrait en être autrement, particulièrement à l'écoute de *Malentendu*, joli morceau au titre ironique (?) qui refait la chronique de la vie d'un couple. Presque un clin d'œil entre l'auditeur de toujours et la grande dame, éternelle attesse d'une chanson poétique où seul le piano est autorisé à lui faire la cour. Pour ce nouveau disque, Anne Sylvestre conserve son sens de la narration pour raconter des portraits de femmes aux tempéraments bien taillés (*Violette, La lettre d'adieu*) ou des histoires au sentimentalisme finement imagé (*L'habitant du château, Je n'ai pas dit*). Un opus qui ne chamboule guère l'univers sensible et pudique cher à l'artiste mais qui témoigne encore, par sa délicatesse vocale et sa soyeuse plume, de l'importance qu'elle continue de revêtir (*Pour un portrait de moi*). www.annesylvestre.com

Jeffroy Vincent